

# PLAY TIME

*Compétition, PERFORMANCE, endurance: les sacro-saints principes SPORTIFS se mettent à résonner singulièrement dans l'univers du DESIGN. Et lorsque les valeurs chères au sport sortent du terrain afin de prendre leurs marques dans notre INTÉRIEUR, ce n'est pas seulement une histoire de FORME.*

*Texte Anaïs Delmo*

# P

ortemanteaux punching-ball (*Clothes Rack* de Donata Paracini pour Eno Studio), coussin version airbag (*Air*, d'Art Terre) ou banc façon court de tennis (*Turner* d'Eric Degenhardt pour Richard Lampert), les créations de nombreux designers nous plongent de manière inédite dans l'univers du sport. Un univers décalé, ludique, plutôt masculin et essentiellement urbain. Pourquoi? Sûrement parce que la notion de jeu est nécessaire et inhérente à l'homme. Alors quici de plus naturel que d'adorer choir dans son canapé de randonnée signé Quinze & Milan pour Eastpak, dont l'habillage en cordura, ultra résistant, compte nombre de poches zippées (se souvenir quand même de la poche dans laquelle on a glissé la télécommande ou autre accessoire indispensable, histoire de ne pas s'énervier)? Ou de se laisser bercer par le flot de ses pensées sur son canapé *Wave* de YouNow (Florence Jaffrain), composé de grosses boules prises dans un immense filet?

À moins d'opter pour un luminaire en forme d'anneaux de gymnastique comme *Lumalash* de Henk Stallinga – tout en résistant à la tentation de s'y accrocher. La liste est longue et pas de jaloux, tous les univers sportifs sont déclinés: randonnée, ski, skate, glisse, voile, athlétisme, boxe, tennis, football...

## LE JEU, OUI, MAIS PAS SEULEMENT

Au-delà du plaisir du jeu – celui du détournement surtout – le sport, véritable source d'inspiration à la convergence de plusieurs secteurs de création, semble s'inscrire durablement en tant que tendance dans le temps, dépassant le simple effet de mode éphémère. Pour preuve, l'une des dernières expositions de la galerie Kréo à Paris, *Champions*, présentait en juin et juillet derniers les tables carrossées façon F1 de Konstantin Grcic, des tables aux couleurs pop qui arrêtent instantanément le regard. Le designer allemand s'est amusé à reprendre les codes graphiques et stylistiques de l'univers automobile pour le plaisir de





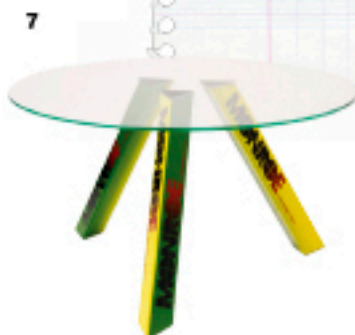


jouer, mais a aussi saisi que l'impact visuel des codes sportifs donnait plus de puissance à ses objets.

Comme l'explique François Bernard, directeur de l'agence Croisements (il réalise depuis de nombreuses années les forums du salon Maison & Objet, dont celui de cette dernière saison, *Hors piste*, conçu sur la thématique de l'influence du sport sur l'objet), notre époque est placée sous le signe de la performance : « Cette performance est requise à tous niveaux. Au niveau humain en premier lieu ». Le fait qu'elle soit également requise pour les objets et biens de consommation qui nous entourent s'inscrit, selon lui, dans un processus continu, logique. Son influence sur l'allure, mais aussi sur le choix des matières – de plus en plus techniques – aboutit à une combinaison gagnante : l'objet lui-même finit par acquérir un caractère athlétique, et son hyperfonctionnalité en est renforcée. « L'influence du sport dans le design accentue la tension visuelle de l'objet et améliore sa qualité technique. Aussitôt, celui-ci se comporte en champion, en compétiteur, en spécialiste. » Et, au-delà, son acquéreur tend également à s'appropriier les points forts de ses objets, entrant lui aussi dans la compétition.

#### REPOUSSER LES LIMITES

Du design d'intérieur à l'enveloppe extérieure, le fil conducteur est le même. Depuis de nombreuses années, les architectes planchent également sur les équipements sportifs. « C'est le rôle de l'architecte que de dessiner des équipements sportifs ou culturels. Dans tous les cas, il





1. Installation -Aire- de Laurent Perbos (2005), gazon synthétique et filat de tennis. Vue de l'exposition

à l'université de Provence, palais du centre des Lettres et Sciences humaines

2. Projet du stade Jean Bouin.

3. Porte-manteaux - Clothes Rack- de Donata Parucini pour Eno Studia

4. Fauteuil - Mickey Max- d'Ark Ben Simhon.

5. Fauteuil - Mines Chair- de Michael Yeung.

6. Ballon de rugby en coton biologique d'Anna-Claire Petit.

7. Table - Champions- de Constantin Gréc.

8. Chaise haute - Turtur- d'Eric Dogonhardt pour Richard Lampert. 9. Sac de frappe-rangement - Bad News- d'Ark Ben Simhon.



8

s'agit d'édifices qui construisent la cité, ils sont majeurs», explique Rudy Ricciotti, grand prix national d'architecture, qui travaille actuellement à la rénovation du stade Jean Bouin dans le XVI<sup>e</sup> à Paris (la fin des travaux est prévue pour 2013). Pour ce stade – qui vient compléter un dispositif de complexes sportifs de haut niveau avec le Parc des Princes, l'hippodrome de Longchamp et Roland-Garros –, il s'est attaché à ne pas perdre de vue sa dimension urbaine et son intégration dans l'environnement. Et visuellement comme techniquement, cette réalisation s'inscrit d'elle-même en tant que performance : sa silhouette mouvante qui ondule avec une impression de légèreté – elle semble faire la ola – contraste avec l'immensité de l'édifice. « Son enveloppe est constituée de béton fibré ultra performant de couleur claire. Il s'agit là d'une technologie expérimentale où la France est en pointe. »

Dépassement de soi, partage, collectif, endurance, les valeurs portées par le sport font écho aux champs créatifs. Comme le souligne Rudy Ricciotti : « Dans la culture de l'effort et du travail, il peut y avoir convergence esthétique et éthique. La notion de performance structurelle fait "covisibilité" entre sport et architecture. Souvent d'ailleurs, les plus beaux ouvrages sont ceux dont la singularité tient son genre dans l'efficacité la plus tendue. »

Et si l'on décide de mettre en pratique les préceptes de Nietzsche pour qui « la maturité de l'homme, c'est d'avoir retrouvé le sérieux qu'on avait au jeu quand on était enfant », alors les (grands) enfants devraient se réjouir, la maison est bel et bien en passe de devenir un formidable terrain de jeu. ■

## MATIÈRES DE COMPÈTE

Les matières jouent aussi le jeu de la performance : ultra techniques, elles améliorent encore la compétitivité du produit. D'effet 3D, elles le structurent et le renforcent. Côté technique, les matières sont très solides et légères : fibre de carbone, cordura, toiles utilisées pour les voiles de bateaux ou de parapentes. Jean-Marie Massaud vient de signer pour Saintluc le fauteuil Coach au piètement luge et dont la coque en matériaux composites et résine végétale, plus écologique, est renforcée en fibres de lin, solides et légères. Dernier matériau en vue : l'air. Léger donc, économique, on le retrouve dans les tables Fugu, ultra résistantes pour l'intérieur comme l'extérieur, ou les coussins Air d'Art Terre réalisés en tissu airbag, un textile vraiment technique censé se déployer en cinquante millisecondes et pouvant résister jusqu'à deux tonnes de pression. Côté optique et sensoriel, les matières sont structurantes : matelassés très épais, capitonnés pour un effet coque enveloppant et protecteur telle la Cluster Lights de Benjan Pot, le fauteuil Mickey Max d'Ark Ben Simhon ou celui de Michael Yeung, Mines Chair.

9

